

“SORTEZ LES SERVIETTES ET PRÉPAREZ-VOUS POUR L’ATERRISSAGE”



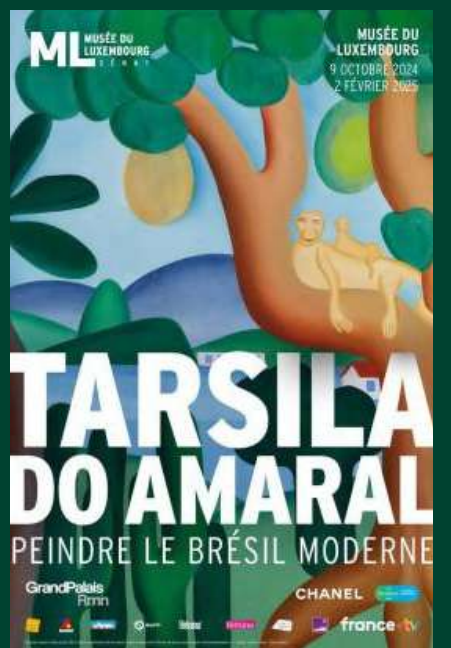
Le carnaval à l’état pur, des paysages de cartes postales avec une eau turquoise. Des passionnés du ballon rond et vous ne voyez toujours pas où je veux en venir ?



Photographie de
Tarsila do Amaral

Aujourd’hui je vais vous parler de cette merveilleuse dame qu’est Tarsila do Amaral et de son exposition (du 9 Octobre au 2 Février 2024) présentée au Musée du Luxembourg à Paris que j’ai eu la chance de découvrir.

Son nom vous dit peut-être pas grand chose pourtant, oui ! C’est une personne très influente des années 1900 et principalement pendant la période du **modernisme Brésilien**.



Affiche de l’exposition

Mais c’est qui ?



Brésil

Elle naît en **1886** et décède en **1973** à **São Paulo (Brésil)**.

Après une enfance dans une **famille bourgeoise** grâce à la possession de terres pour produire du café (si tu savais pas, le Brésil est le premier pays producteur de café au monde depuis les années 1800 avec comme exemple + de 50 millions de sacs exportés en 2024), cet environnement privilégié lui offre le choix de son avenir. Adolescente, elle se passionne pour **l’art** et apprendra durant son enfance la **langue française**.



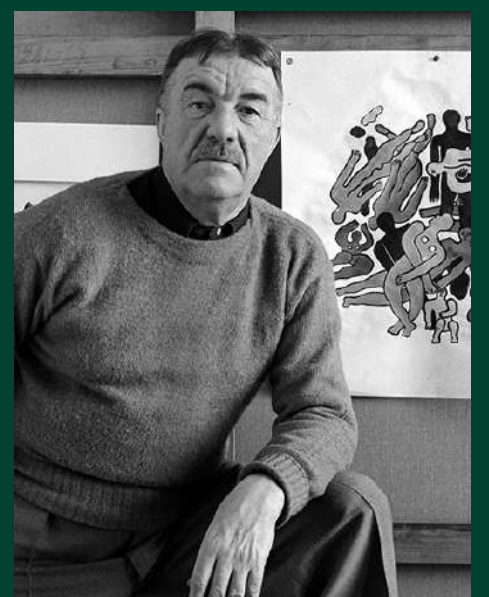
Photographie des esclaves
pour la production de café
au Brésil dans les années 1900



Photographie de Paris
dans les années 1900

Par la suite, elle viendra **s’installer à Paris en 1920** pour étudier. Elle aura la chance de suivre les cours de **Fernand Léger, Albert Gleizes et André Lhote** (je vais t’aider de nouveau si jamais tu ne les connais pas, ce sont 3 peintres français importants du 20ème siècle). C’est donc eux qui l’influenceront à l’avenir dans ses peintures.

Après avoir appris de nombreuses techniques et savoir-faire, elle décide de retourner dans son pays natal. C’est là qu’elle deviendra une figure importante dans l’art puisqu’elle arrivera à **réinterpréter l’art européen à travers une identité brésilienne**.



Photographie de
Fernand Léger

Pourquoi tu devrais y aller ?

Peu connue en Europe, cette exposition nous fait découvrir, une nouvelle façon de visualiser le cubisme mais aussi de s'informer de l'histoire d'un pays important qu'est le Brésil durant sa période de modernisation.



Composição com relógio
[Composition avec horloge],
1923, mine de plomb sur papier

L'exposition est disposée dans l'ordre chronologique de ses événements, de ses premières œuvres jusqu'à sa mort.

J'ai pu observer les premières compositions de ses œuvres qui était situées en début de couloir.

Nous sommes certains, ce n'est pas du Mondrian !
Mais on remarque déjà une recherche de soi-même dans son art.

À travers ses tableaux,
elle essaie de retranscrire
son vécu lorsqu'elle était
au Brésil.

Par exemple, le tableau
“A caipirinha” est une
représentation d'elle
voulant casser les clichés
de la culture brésilienne
sur les personnes de la
haute bourgeoisie.



A Caipirinha [Petite caipira],
1923, huile sur toile

Ce que j'aime, c'est qu'elle essaie de garder
toujours le positif avec des couleurs gaies et
de mettre en valeur son quotidien et son pays
comme si le monde était tout beau tout rose !



Carnaval em Madureira
[Carnaval à Madureira],
1924, huile sur toile

Celle-ci dénonce également la cause industrielle
dans un pays en plein développement et
modernisation. Elle a décidé d'afficher la classe
ouvrière de São Paulo, afin de rendre hommage à
tous ces gens, tous différents mais tous courageux.
On ressent un vrai message porté à travers ses
œuvres malgré ses aspects un peu cool et enfantin
et c'est ce qui est super dans sa manière de faire.



Operários [Ouvriers],
1933, huile sur toile